

LUNDI

Il y a la seconde juste avant d'ouvrir les yeux Il y a le matelas dur d'un lit deux places bon marché Il y a la nuit qui se délave en jour Il y a la respiration lourde les bronches chargées de glaire c'est l'hiver Il y a les draps qui se gonflent se suspendent un instant puis se dégonflent Il y a le ronflement léger Il y a la musique du téléphone portable faisant office d'alarme et qui a remplacé depuis longtemps le vieux radio-réveil plastifié qu'on allume seulement le dimanche matin pour écouter de vieux tubes sur France Bleu Il y a le pouce qui coupe net l'alarme Il y a la peau qui tire l'haleine chargée d'acide Il y a le corps de l'homme épousé qui passe du plat de son ventre à la tranche de son abdomen et se rendort Il y a le baiser rituel sur sa joue barbue Il y a le carrelage froid sous les pieds cornés le pommeau de douche à la pression molle Il y a le pantalon en stretch froissé le pull made in China peluché Il y a le collier offert il y a dix ans à l'occasion d'un dîner d'anniversaire c'était en avril Il y a un cavalier King Charles sourd assoupi sur le canapé du salon qui n'entend ni la porte s'ouvrir ni la porte se refermer Il y a le pare-brise qu'on dégivre en versant de l'eau bouillante dessus Il y a la portière claquée l'odeur constipée de la banquette qui a mariné dans son jus toute la nuit Il y a Charles Aznavour qui chante *Emmenez-moi* le frein à main récalcitrant Il y a le regard à droite le regard à gauche Il y a l'accélération Il y a la Fiat Punto sur la route verglacée Il y a alentour les pieds noueux d'une vigne d'hiver au repos la brume argentée recouvrant les coteaux Il y a les champs de betterave sans betteraves dedans Il y a un talus duquel bondit un chevreuil Il y a les freins qui crissent et un point dans le lointain qui est cette bête et qui s'efface Il y a le panneau Attention Traversée de Sangliers l'horloge électronique qui indique sept heures et quatre minutes Il y a la brioche fourrée chocolat qu'on déglutit sans mâcher la brique de jus d'orange qu'on sniffe d'un trait tout en manoeuvrant d'une main le volant Il y a les appels de phare des voitures en contresens Il y a l'horoscope du matin *Belle journée pour les béliers* Il y a le clignotant activé le panneau Trépaill à l'entrée de la ville la place libre devant le garage Il y a le trousseau qu'on cherche au fond du sac la clé qui tourne la poignée que l'on clenche Il y a l'odeur de renfermé imprégnant chaque fauteuil chaque bibelot chaque morceau de papier peint défraîchi de la maison Il y a un *Bonjour Madame B.* lancé à la cantonade depuis le couloir frais Il y a les chaussons retirés du sac à dos que l'on enfile pour ne pas salir le sol avec la crasse du dehors Il y a la chambre au bout du couloir à gauche la lampe de chevet qu'on allume Il y a un roman d'amour posé à côté du lit *Bons baisers d'Acapulco* corné à la page 78 Il y a sur la couverture une femme en bikini alanguie dans les bras d'un homme ressemblant à s'y méprendre à Clark Gable Il y a les *Comment ça va* et les *Bien dormi* et les *Cette histoire d'amour alors ça avance ?* Il y a la main aux os rachitiques que l'on serre pour donner meilleure prise au corps ramené hors de la couverture Il y a le bas du dos que l'on tient via le pantalon en élasthanne aux motifs printaniers Il y a le fauteuil roulant qui couine le café filtre du petit-déjeuner la confiture abricot le lait les biscottes trempées Il y a les patates dans l'eau la viande qui décongèle les haricots en conserve déjà vidés dans la casserole en prévoyance du repas du midi Il y a le rond de bois autour de la serviette à carreaux bleus et blancs gravé du prénom Claudine Il y a le placard qui ferme mal la liste des courses que l'on complète sur une vieille enveloppe déchirée : pain côte de porc riz sauce tomate clémentines Il y a le café que l'on finit de boire ensemble avec Madame B. prénom Claudine dans un silence recueilli et dehors un coq retardataire chante sa gamme de notes Il y a le chauffage d'appoint dans la salle de bain Il y a un bras puis l'autre Il y a une jambe puis l'autre Il y a un pied puis l'autre et l'autre jambe encore Il y a le gant de toilette Il y a les yeux dans les yeux Il y a la météo dont on parle tout en frottant le dos dans la baignoire Il y a l'odeur vanille du shampoing les cheveux doucement peignés Il y a la barrette bleue la crème hydratante les bas de contention le chemisier fleuri auquel il manque un bouton Il y a la goutte de sent-bon dans le cou le dernier regard dans le miroir avant d'appuyer sur l'interrupteur Il y a le volet roulant le ciel dévoilé l'écran de télévision avec dedans un attentat en Irak Il y a la télécommande posée sur l'accoudoir d'un fauteuil taché de vinaigrette l'album photo ouvert sur la table basse avec dedans un bébé joufflu Il y a l'alarme du téléphone qui sonne Il y a la fourchette piquée dans les pommes de terre Il y a le verre d'eau Il y a les trois pilules à avaler la main sur le front pour vérifier la température Il y a une page de publicité *zéro tracas zéro blabla* le

cahier de liaison dans lequel on annote six mots illisibles *Madame B. doit voir le dentiste* Il y a le manteau attrapé les chaussons rangés les bottes renfilées Il y a cette phrase *À ce midi Madame B.* qui sonne faux alors qu'on la pense Il y a la porte refermée le gravier qui pétarade tel du pop-corn sous les pneus Il y a Charles Aznavour le frein à main seize kilomètres jusqu'à Avenay-Val-d'Or Il y a la route déserte Il y a les nuages bas Il y a la mer de vignes Il y a un camion qui transporte des cochons vers l'abattoir dont on aperçoit l'oeil humain trop humain derrière la bâche blanche qui bâille au vent Il y a le clignotant la place inoccupée les pieds sur le paillason la porte qui s'ouvre *Bonjour Monsieur D.* Il y a le transfert du lit au fauteuil Il y a le café raté Il y a le dos frotté les poils des oreilles taillés Il y a l'Irak qui brûle le courrier rien que de la pub Il y a le coup d'oeil au thermostat posé sur le rebord de la fenêtre -7° et le souvenir d'un hiver si doux après-guerre où les coquelicots étaient sortis de terre en février Monsieur D avait cinq ans Il y a les deux pilules le coup de balai le coup d'éponge le coup de chiffon et cette phrase *À demain* qui jette un sort à la mort Il y a la terre qui craque Il y a le frein à main desserré l'escargot écrasé vingt-trois kilomètres jusqu'à Cormontreuil Il y a Aznavour les béliers l'Irak et le rond-point au milieu duquel trône une sculpture tentaculaire que les jeunes du coin appellent La Pieuvre Il y a *un super loto à la salle des fêtes de Beaumont-sur-Vesle à 20h ce samedi pour soutenir le voyage en classe verte des élèves de CM2 de l'école Saint-Exupéry* Il y a le moteur coupé la porte d'entrée le manteau accroché *Bonjour Madame A.* Il y a les carottes dans l'eau la crème hydratante la tasse de thé Il y a le coup de balai le coup de chiffon Il y a le coup d'éponge le repassage la javel la serpillière Il y a les sous-vêtements dans l'eau chaude desquels dégorgent des traces d'urine Il y a l'assiette de cassoulet toute prête dans le micro-ondes et le cahier de liaison où l'on indique en lettres minuscules *incontinence* comme si la taille des lettres masquait pudiquement la honte des faits *À demain !* Il y a le demi-tour marche arrière les coteaux la route en balafre les vignobles onze kilomètres jusqu'à Mailly-Champagne Il y a Madame J. la promenade le long de l'étang gelé avec le bichon à poils frisés qui grelotte Il y a essuyer les pattes du toutou donner une friandise au toutou et regarder Madame J. la tendresse de Madame J. qui dit à son chien *Alors ma louloute tu as froid ?* Il y a treize kilomètres jusqu'à Trépail *C'est encore moi Madame B.* les patates écrasées Il y a la purée le yoghourt X O I L D E G : EXIL mot compte triple 39 points *À ce soir Madame B.* Il y a le lièvre Il y a la vigne Il y a la neige en fin duvet un kilomètre deux kilomètres trois kilomètres dix kilomètres vingt-six kilomètres jusqu'à Billy-le-Grand numéro 4 rue Oudéa Désiré Il y a la porte poussée les commodes lustrées Il y a un petit dessin de Modigliani encadré dans le salon Il y a Madame V. qui chuchote *On a eu un petit problème cette nuit* Il y a la toilette au lit de Monsieur V. la diarrhée débordant de la couche usagée l'érection légère perceptible derrière le slip en coton blanc Il y a les exercices de mémorisation - capitale de la Russie?-chef-lieu de la Creuse?-président élu en 88?-quel acteur disait *T'as de beaux yeux tu sais?*- le coup de chiffon le coup de balai l'Irak à feu la peau à sang le poulet qui crépite au four les petits pois rissolant et la couche de Monsieur V. à nouveau pleine et qui déborde et à nouveau encore l'alarme sonne treize heure trente vite le gant de toilette vite une giclée de liniment oléo-calcaire vite nettoyer les fesses vite nettoyer le sexe vite les yeux dans les yeux vite la jambe gauche vite une couche propre vite slip jambe vite vite les yeux dans l'alarme faire rôtir l'éponge torcher la cuillère touiller la cuisine astiquer l'hiver parler du printemps mijoter la merde vite vite le gant de toilette vite l'alarme essorée poulet robinet vite vite régler la machine à mille tours minute 90° durée 1h24 *À demain Monsieur V.* Il y a dans l'ordre route givre ceps phare de Verzenay Il y a la voiture qui grimpe le long des coteaux la place de parking libre en haut du vallon Il y a la clé de contact coupée le sandwich jambon-kiri déballé précautionneusement hors de l'alu Il y a le silence Il y a l'horizon Il y a deux heures à perdre

les coteaux bombés
 le chauffage dans la voiture
 la digestion les vignes blanches

et le sommeil qui vous prend

une minute

juste

une minute

*France Bleu Champagne Ardennes il est seize heures et tout de suite For me Formidable du maestro Aznavour Il y a les miettes que l'on ramasse avec l'index mouillé l'heure qui tourne déjà seize heures cinq Il y a un texto de Martha de l'agence Madame B. est fiévreuse il faut lui donner du doliprane ce soir avant le coucher Il y a les kilomètres enfilés les clés la porte une odeur de riz bouilli Monsieur L. la javel dos qui coince lave-vaisselle les coteaux Madame J. coup de chiffon serpillière coup de brosse et l'alarme qui sonne et Reims et Bouzy Oiry Chouilly Chigny-les-Rose Beaumont-sur-Vesle Bisseuil Madame T. Madame A. Monsieur R. Madame I. mixer potage égoutter pâtes braiser lardons transférer du fauteuil au lit du déambulateur au lit des pieds au lit une jambe puis l'autre un pied puis l'autre et Plivot et chipo et l'autre bras et Madame T. et l'autre pied et Monsieur I. et l'autre bras et l'hiver rude vite vite un Doliprane vite Acapulco un attentat puis l'autre bras vite vaisselle vite puis l'autre jambe celle-là puis l'autre pied D R T S A U W à Trépail Il y a les volet crochetés les velux abaissés Il y a cette phrase répétée à l'envi *Faites de beaux rêves* et cette autre *Bonne soirée* Il y a la porte refermée le trousseau de clés rangé Il y a se frotter les yeux Il y a la bouche qui bâille Il y a les muscles douloureux Il y a le gravier le téléphone qu'on extirpe de sa poche vingt-heures douze Il y a le répertoire le pouce qui appuie sur la fiche Paco les trois sonneries avant que cela ne décroche *Oui c'est moi j'ai fini je suis là dans quinze minutes je me dépêche* Il y a le moteur allumé Il y a la route en lacet onze kilomètres jusqu'à la maison Il y a la nuit qui fond sur la vie diurne comme une chape de plomb l'odeur de bois brûlé s'invitant par un trou de fenêtre Il y a Aznavour et les divas et les ténors et la musique qui bloque la musique la musique qui bloque la musique qui bloque qui bloque Il y a le volant qui ne répond plus la voiture qui ralentit Il y a les essuies-glace qui battent un tempo désordonné Il y a la Fiat Punto qui s'arrête sans violence au milieu d'une route verglacée à demi dans le fossé à demi sur la départementale Il y a la pulsation cardiaque des clignotants la voiture immobile qui ne démarre plus Il y a la portière qui s'ouvre le pied sur le bitume Il y a une jambe puis l'autre une jambe puis Il y a dans le ciel Il y a là-haut dans le ciel Il y a*

infime

un

cli

gne

ment

à l'est